

(Ἐκ τούτων<sup>1</sup>) οὖν φανερόν<sup>2</sup> ἐστὶ

[ὅτι τῶν φύσει ἡ πόλις ἐστὶ<sup>3</sup>,]

[καὶ ὅτι ὁ ἄνθρωπος φύσει

πολιτικὸν ζῶον<sup>2</sup> ἐστὶ,

[καὶ ὁ ἄπολις

(διὰ φύσιν) καὶ (οὐ διὰ τύχην ἦτοι

φαινός ἐστίν, ἢ κρείττων ἢ ἄνθρωπος]

[Διότι δὲ πολιτικὸν ὁ ἄνθρωπος ζῶον

πάσης μελίττης

καὶ παντὸς ἀγελαίου ζώου μᾶλλον<sup>2</sup> ἐστὶ,]

δηλόν<sup>2</sup> ἐστὶ].

Οὐδὲν<sup>4</sup> γάρ, [ὥς φασμέν<sup>5</sup>],

μάτην ἡ φύσις ποιεῖ.

λόγον δὲ μόνον ἄνθρωπος ἔχει

τῶν ζώων.

ἡ μὲν οὖν φωνή

τοῦ λυπηροῦ καὶ ἡδέος ἐστὶ σημεῖον,

διὸ καὶ τοῖς ἄλλοις ὑπάρχει ζῴσις

ἡ φύσις αὐτῶν ἐλήλυθε,

(μέχρι γὰρ τούτου)

τοῦ ἔχειν<sup>6</sup> αἰσθησιν λυπηροῦ καὶ ἡδέος

(De ces choses qui précèdent), [il est] donc évident

[que la cité est (fait) partie des choses [qui existent] par nature,]

[et que l'homme est par nature

un animal politique (= vivant en communauté)]

[et que celui [qui est] sans cité,

(par nature) et (pas par accident, bien sûr),

est dégénéré, ou bien supérieur à l'homme.]

[Pour quelle raison l'homme est un animal politique

plus que toute abeille

et que tout animal grégaire (= vivant en troupeau),]

[c'est] évident.

Car, [comme nous [le] disons (= selon nous)]

la nature ne fait rien en vain ;

et seul des animaux, l'homme possède le logos (la raison + la parole) ;

or donc la voix

est le signe du douloureux et de l'agréable,

c'est pourquoi elle est à la disposition des autres animaux

(car leur nature est arrivée

(jusqu'à ce point)

de posséder la perception du douloureux et de l'agréable

1 De ce qui précède. Aristote déduit son nouvel argument du paragraphe précédent.

2 [ἐστὶ]

3 La cité fait partie des choses qui existent par nature.

4 Variante chez Aristote de οὐδέν.

5 A ce que nous disons = selon nous.

6 τοῦ ἔχειν : infinitif substantivé, annoncé par τούτου. et de même à la ligne suivante [τοῦ] σημαίνειν et τῷ δηλοῦν, et l.10-11 : τὸ μόνον... αἰσθησιν ἔχειν : le fait d'être seul à posséder la perception de...

καὶ ταῦτα σημαίνει ἀλλήλοις),

et de les faire savoir les uns aux autres),

ὁ δὲ λόγος (ἐπὶ τῷ δηλοῦν ἐστὶ

mais le λόγος est (fait pour manifester

τὸ συμφέρον καὶ τὸ βλαβερὸν,

l'utile et le nuisible

ὥστε καὶ<sup>7</sup> τὸ δίκαιον καὶ τὸ ἄδικον·)

et donc par suite le juste et l'injuste)

τοῦτο γὰρ (πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα)

car ceci est caractéristique des hommes

τοῖς ἀνθρώποις ἴδιον<sup>2</sup> ἐστὶ,

(par rapport aux autres animaux) :

τὸ μόνον ἀγαθὸν καὶ κακὸν

le fait d'avoir seul la perception du bien et du mal

καὶ δικαίου καὶ ἀδίκου

et du juste et de l'injuste

καὶ τῶν ἄλλων αἴσθησιν ἔχειν·

et du reste.

ἡ δὲ τούτων κοινωνία

L'association de ces choses là

ποιεῖ οἰκίαν καὶ πόλιν.

fait la famille et la cité.

---

<sup>7</sup> Et donc par suite